

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

mardi 1er septembre 2026

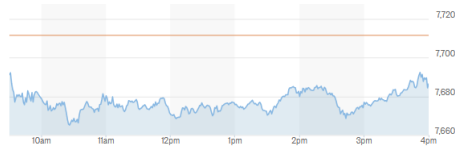
Le marché obligataire n'aime pas la rentrée !

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	86.93	1.17	1.36%	S&P 500	7,686.14	-25.62	-0.33%	S&P F	7,692.00	-7.0	-0.09%
Gold	4,478.20	-3.30	-0.07%	Dow Jones	53,185.90	-374.09	-0.70%	NASDAQ F	29,465.50	-47.5	-0.16%
Silver	67.08	0.09	0.13%	Nasdaq	26,370.89	-31.53	-0.12%	DJIA F	53,236	-4.0	-0.01%
Changes				VIX	14.92	0.49	3.40%				
DXY Index	99.5	0.070	0.07%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.161	-0.001	-0.06%	Energy			% Chg	Nikkei	66,258.07	-53.86	-0.08%
Yen	159.88	0.140	0.09%	Information Technology			2.10%	Hang Seng	25,333.33	-233.66	-0.91%
Pound	1.3546	0.000	-0.01%	Consumer Staples			0.30%	Shanghai	3,994.99	8.69	0.22%
Marché obligataire				Health Care			-0.32%	KOSPI	6,615.46	-4.56	-0.07%
U.S. 10yr	4.787	3.1		Financials			-0.42%	Singapore	5,715.38	-39.98	-0.69%
Germany 10yr	3.339	4.3		Consumer Discretionary			-0.71%	Europe			
Italy 10yr	4.156	6.1		Real Estate			-0.72%	Stoxx 600	651.1	-4.06	-0.62%
Japan 10yr	3.002	5.5		Materials			-0.77%	CAC 40	8,334.50	-66.68	-0.79%
Crypto				Industrials			-0.84%	DAX	26,258.11	-311.88	-1.17%
Bitcoin USD	78,826	-87	-0.11%	Utilities			-1.16%	FTSE MIB	52,612.69	0	0.00%
Ethereum USD	2,470.32	-2.26	-0.09%	Communication Services			-1.18%	IBEX 35	19,974.10	-67.8	-0.34%
							-1.63%	FTSE 100	10,824.26	0	0.00%

Achevé de rédigé à 7h30

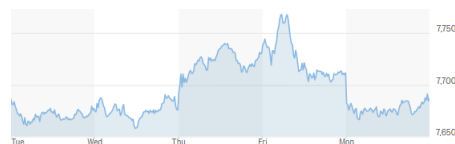
Etats-Unis

Indice S&P 500



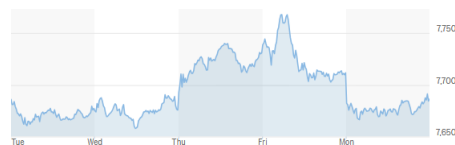
(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Wall Street a commencé la semaine et achevé le mois d'août dans le rouge, les investisseurs étant rattrapés par une nouvelle escalade militaire entre les Etats-Unis et l'Iran, qui a immédiatement ravivé les tensions sur le pétrole, les anticipations d'inflation et les taux d'intérêt. A la clôture, le S&P 500 a reculé de 0,3% à 7 686,1 (- 26 points). L'indice a ouvert en baisse et fluctué autour des 7 680 sans grande volatilité durant toute la séance. Le Dow Jones a cédé 0,7% à 53 185,9 (- 374 points) et le Nasdaq Composite a limité son repli à 0,1%, à 26 370,9 (- 32 points). Le VIX a terminé à 14,9 points, en hausse de + 3,4%.

La séance a été dominée par le retour au premier plan du risque géopolitique après de nouveaux échanges de frappes entre Washington et Téhéran, les premiers d'une telle ampleur depuis environ un mois. Les forces américaines ont visé des installations militaires iraniennes après avoir détecté, selon Washington, des préparatifs destinés à poser des mines dans le détroit d'Ormuz, tandis que l'Iran a répliqué par des tirs de missiles et de drones contre des installations américaines en Jordanie. Cette brusque dégradation a ramené le *Brent* au-dessus de 90,0 \$ le baril et poussé le *WTI* de plus de 2,0% à un plus haut d'une semaine, alimentant les craintes d'un nouveau choc inflationniste. Le mouvement sur le pétrole s'est rapidement transmis au marché obligataire : les taux des *Treasury* à dix ans ont atteint 4,78% ce matin, son plus haut niveau depuis janvier 2025. Le marché a d'autant plus mal réagi que ce regain des tensions intervient après les déclarations fermes du président de la banque centrale américaine, Kevin Warsh, qui avait réaffirmé vendredi la priorité donnée au retour de l'inflation vers la cible de 2,0% et jugé les conditions financières insuffisamment restrictives.

Malgré ce contexte, les indices restent proches de leurs records et le bilan d'août demeure positif : le S&P 500 a gagné 2,6% sur le mois, tandis que le Nasdaq 100 a progressé de 4,2%. La hausse conjointe du pétrole et des taux longs a entraîné une forte rotation sectorielle mais sans impact significatif sur la tendance des indices boursiers. Les compagnies aériennes, les croisiéristes, les constructeurs de logements et les fournisseurs de matériaux ont souffert de la

perspective de coûts de financement ou de carburant plus élevés, alors que l'énergie, en progression d'environ 2,0%, s'est distinguée comme le principal refuge. **Chevron** (+ 2,1%) a ainsi profité de la remontée du brut, tandis que **SLB** (+ 4,8%) a surperformé après l'annonce du rachat du spécialiste du refroidissement Kelvion pour environ 4,1 Mds \$, une opération destinée notamment à accroître son exposition aux infrastructures de centres de données. Les mouvements les plus spectaculaires sont toutefois venus des services aux collectivités de Californie. **Edison International** (- 23,1%) et **PG&E** (- 20,1%) ont plongé après que les législateurs californiens ont présenté un dispositif sur les incendies qui ne transfère pas aux assureurs une partie de la responsabilité financière susceptible de peser sur les groupes cotés. Les valeurs technologiques ont offert un tableau plus contrasté. **Nvidia** (+ 1,5%) a soutenu le Nasdaq après l'annonce d'un investissement de 3,5 Mds \$ dans un fabricant taïwanais de semi-conducteurs afin d'élargir sa présence dans la production de puces et les infrastructures d'intelligence artificielle. A l'inverse, les grands *hyperscalers* ont été pénalisés par les tensions sur les taux longs : **Alphabet** (- 2,1%), **Microsoft** (- 1,2%) et **Amazon** (- 2,5%) ont tous terminé en baisse. Amazon a également été pénalisé par une plainte de la *Federal Trade Commission* et de 22 Etats américains, qui accusent le groupe de pratiques illégales dans la publicité numérique. La cybersécurité a constitué une poche de résistance importante, **CrowdStrike** (+ 5,8%) a pris la tête des hausses du S&P 500 après l'annonce d'un partenariat stratégique destiné à intégrer une solution d'identité numérique à sa plateforme Falcon. **Aon** (- 9,5%) a de son côté lourdement chuté après l'annonce de l'acquisition d'USI Insurance Services pour 17,0 Mds \$, un prix représentant une prime d'environ 33,0% par rapport à la valorisation d'USI au 30 juin. **Howmet Aerospace** (- 7,5%) et **GE Vernova** (- 1,5%) ont également reculé après l'annonce de projets de développement massif de capacités solaires susceptibles, à terme, de réduire la dépendance aux turbines alimentées au gaz naturel. Parallèlement, la hausse de plus de 2,0% du Bitcoin a favorisé les valeurs liées aux cryptomonnaies.

La séance a été relativement pauvre en statistiques américaines majeures, ce qui a renforcé l'influence des facteurs géopolitiques et monétaires. Aux Etats-Unis, l'attention se déplace désormais vers la série d'indicateurs sur l'emploi attendue cette semaine et surtout vers le rapport officiel sur les créations d'emplois et le taux de chômage d'août vendredi. Dans l'immédiat, la combinaison d'un pétrole plus cher et de taux longs au plus haut depuis plus d'un an et demi et d'une banque centrale jugée plus restrictive a largement dominé la séance, éclipçant la solidité persistante des résultats des entreprises.

L'actualité après la clôture a principalement concerné **Nvidia** (- 0,2%). Anthropic a signé un accord de *cloud computing* d'un montant de 35,0 Mds \$ avec Lambda, un fournisseur de services cloud soutenu financièrement par Nvidia. L'opération doit mettre à disposition de nouvelles capacités de calcul équipées de processeurs Nvidia afin de répondre à la demande croissante pour les produits d'intelligence artificielle d'Anthropic, notamment Claude. Le centre de données concerné, situé dans le comté de Nueces au Texas, est développé par Hut 8 et doit disposer d'une capacité d'environ 350 mégawatts. Cette annonce prolonge la stratégie de Nvidia consistant à soutenir financièrement l'écosystème des fournisseurs de capacités de calcul afin d'accélérer le déploiement de ses infrastructures d'IA.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. *Les US en Actions*.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Les marchés actions asiatiques sont en baisse ce matin, même s'ils limitent leurs pertes par rapport à l'ouverture : la hausse des prix du pétrole alimente les inquiétudes inflationnistes dans un contexte de reprise des hostilités au Moyen-Orient et renforçant les anticipations de hausses de taux à court terme. Les forces américaines ont frappé une île située dans le détroit d'Ormuz, tandis que l'Iran a riposté par des attaques contre les Emirats arabes unis et la Jordanie, marquant une reprise des combats entre les Etats-Unis et l'Iran après environ un mois d'accalmie. Les taux longs mondiaux ont atteint de nouveaux sommets sous l'effet de la montée des inquiétudes inflationnistes : les taux à 10 ans au Japon sont à un nouveau plus haut depuis 30 ans, accentuant les pressions baissières sur les actions. Les marchés australien, japonais, sud-coréen et hongkongais reculent, les valeurs technologiques et liées à l'intelligence artificielle figurent parmi les principales baisses.

Le **Nikkei 225** baisse de 0,3%, repassant sous les 66 000 points, prolongeant les pertes de la séance précédente alors que la hausse des prix du pétrole alimente les inquiétudes concernant l'inflation et renforce les anticipations de hausses de taux à court terme. Les actions japonaises suivent aussi la faiblesse de Wall Street sur la séance d'hier. De plus, les taux d'Etat japonais, à 10 ans, ont bondi à 2,99%, atteignant leur niveau le plus élevé depuis 1996, alors que les anticipations d'une hausse des taux de la Banque du Japon ce mois-ci se renforcent afin de répondre aux effets de la faiblesse du yen et de l'inflation importée. Le secrétaire américain au Trésor Scott Bessent aurait exhorté la Première ministre Satsuki Katayama et le gouverneur de la Banque du Japon Kazuo Ueda à relever les taux d'intérêt, après avoir déclaré précédemment qu'il s'attendait à ce que la banque centrale japonaise « fasse ce qu'il faut ». Ces tensions s'expliquent aussi par la hausse des taux longs américains, les investisseurs renforçant leurs anticipations d'un relèvement des taux de la banque centrale américaine en septembre. Les valeurs technologiques et liées à l'IA ont mené le repli, avec notamment Fujikura (- 4,5%), Advantest (- 0,7%) et Tokyo Electron (- 2,8%). Les valeurs financières également reculent, tandis que les titres de consommation progressent.

Le **Hang Seng** recule de 1,0% mais le composite de **Shanghai** est quasiment stable (+ 0,03%), alors que le regain de tensions entre les Etats-Unis et l'Iran a poussé les prix du pétrole à la hausse et accentué les inquiétudes concernant l'inflation et un nouveau resserrement monétaire. Cette baisse du marché intervient malgré des signes d'amélioration de l'activité manufacturière chinoise. Le *PMI* manufacturier de *S&P Global* de la Chine est passé de 50,9 en juillet à 51,5 en août, signalant une accélération de l'expansion de l'activité industrielle dans le secteur privé. Parallèlement, Shein a effectué ses débuts très attendus à la Bourse de Hong Kong, mais le titre a fortement chuté après l'ouverture, perdant plus de 9% peu après le début des échanges. L'entreprise a levé 13,6 Mds \$ de Hong Kong lors de son introduction en Bourse, lui conférant une valorisation de 26,5 Mds \$ américains. La demande pour les actions Shein s'est révélée relativement modérée, avec une tranche destinée aux particuliers sursouscrite 5,63 fois et une tranche internationale 2,59 fois. Les investisseurs s'inquiètent du ralentissement de la croissance, de la concurrence et surtout des risques réglementaires : la suppression aux Etats-Unis de l'exemption douanière « de minimis » pour les colis de moins de 800 \$ et l'instauration de frais sur les petits colis dans l'Union Européenne fragilisent le modèle économique de Shein. Son bénéfice net a reculé de 39% l'an dernier et l'entreprise a enregistré une perte au premier trimestre, tandis que ses marges restent sous pression en raison des droits de douane, taxes et coûts logistiques. Pour réduire sa dépendance à la mode à très bas prix, Shein développe sa place de marché pour des vendeurs tiers et a notamment racheté Everlane en mai. L'opération

boursière permet également de restructurer son capital et de dédommager certains investisseurs historiques, avec environ 3,5 Mds \$ de paiements en espèces prévus. Le regain de faiblesse du secteur immobilier chinois a également pesé sur le sentiment.

Le **KOSPI** fluctue autour des 6 800 points et monte de 0,1%, même si la reprise des affrontements militaires entre les Etats-Unis et l'Iran pénalise sur le sentiment des investisseurs. Parmi les principales baisses figurent Hyundai Motor (- 1,1%), Hanwha Aerospace (- 4,0%), KB Financial Group (- 1,2%) et Doosan Enerbility (- 2,1%) mais Samsung est à l'équilibre. Parallèlement, les solides données commerciales domestiques ont apporté un certain soutien aux perspectives de marché : les exportations sud-coréennes ont bondi de 68,7% sur un an, à 98,25 Mds \$ en août, enregistrant un quinzième mois consécutif de croissance. Les exportations de semi-conducteurs ont explosé de 209%, à 46,65 Mds \$, portées par la poursuite des dépenses d'infrastructure liées à l'intelligence artificielle des grandes entreprises technologiques, renforçant les perspectives de résultats des principaux fabricants sud-coréens de semi-conducteurs.

Le **S&P/ASX 200** australien recule de 0,3%, prolongeant ses pertes précédentes, après la baisse de Wall Street. Sur le plan intérieur, la prudence domine également avant la publication, demain, du PIB du deuxième trimestre, la croissance étant attendue faible après avoir enregistré au trimestre précédent son rythme le plus modéré depuis un an. Les pertes sont principalement enregistrées dans le commerce de détail, les services commerciaux et les transports, même si la progression des valeurs énergétiques et des biens de consommation durables a limité le recul. Trois des quatre grandes banques ont légèrement baissé, tandis que les principales contre-performances sont REA Group (- 4,1%) et Woolworths (- 1,2%). A l'inverse, Woodside Energy gagne + 1,6% et Santos + 2,3%.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, la séance d'hier a été marquée par un repli du dollar après sa forte progression de vendredi, les investisseurs se repositionnant avant les statistiques américaines sur l'emploi attendues vendredi. Le *Dollar Index* a reculé de 0,1% à 99,5, après avoir atteint 99,7 vendredi, son plus haut niveau depuis le 17 août. Ce mouvement intervient malgré le ton ferme adopté vendredi par Kevin Warsh. Les marchés monétaires évaluent désormais à environ 65,0% la probabilité d'une hausse des taux en septembre, contre 35,0% avant ses déclarations. L'attention se tourne donc vers le rapport sur l'emploi d'août, pour lequel le consensus prévoit 55 000 créations de postes, après les destructions d'emplois inattendues enregistrées en juillet : une nouvelle contraction de l'emploi pourrait remettre en cause le scénario d'un resserrement monétaire dès la réunion des 15 et 16 septembre.

Les tensions géopolitiques n'ont, par ailleurs, pas soutenu le billet vert, malgré les premières frappes américaines contre l'Iran depuis fin juillet et la riposte de Téhéran contre des cibles militaires américaines en Jordanie. La hausse du pétrole, avec le WTI autour de 86 \$ et le Brent vers 91 \$, a toutefois ravivé les anticipations inflationnistes. En Europe, l'euro a profité de la faiblesse du dollar, progressant de 0,3% à 1,1610\$, tandis que la livre sterling gagne 0,1% à 1,3543 \$. Le franc suisse s'est également apprécié de 0,2% face au dollar, tout en cédant 0,2% face à l'euro. Dans les autres pays, le yen japonais a légèrement repris du terrain, de 0,2% à 159,8 pour un dollar, après avoir franchi le seuil de 160 vendredi. La devise reste néanmoins sous pression en raison de l'important écart de taux, de taux réels négatifs au Japon et de la hausse des prix du pétrole. Les autorités japonaises et américaines ont réaffirmé en marge du G20 l'importance de mouvements ordonnés du yen pour la stabilité des marchés,

alors que les anticipations d'une hausse des taux de la Banque du Japon en septembre se renforcent. Enfin, le dollar a cédé 0,1% face au yuan, revenu vers 6,720, tandis que la devise chinoise reculait de 0,2% face à l'euro.

L'or s'est négocié sous les 4 500 \$ l'once, ce matin, restant proche de ses plus bas niveaux depuis deux semaines, alors que la hausse des prix du pétrole et les déclarations restrictives de Kevin Warsh, ont renforcé les anticipations d'une hausse des taux américains dès ce mois-ci. La hausse des coûts énergétiques a ravivé les inquiétudes inflationnistes, renforçant la probabilité d'un relèvement des taux à court terme, une perspective généralement défavorable à l'or. Malgré son récent recul, l'or a tout de même gagné 10% en août, après que le Trésor américain a annoncé son intention de doubler les rachats d'obligations à long terme destinés à soutenir la liquidité, ravivant ainsi le « *debasement trade* », c'est-à-dire les stratégies visant à se protéger contre une dépréciation de la valeur de la monnaie.

Sur le marché obligataire, les dernières 24h ont été marquée par une forte tension des taux longs, alimentée à la fois par la remontée des prix du pétrole, la reprise des hostilités avec l'Iran et le discours plus restrictif de Kevin Warsh. Les taux longs américains à 10 ans ont progressé de 4,71% à 4,76% et ce matin en Asie bondissent à 4,80%, son plus haut niveau depuis janvier 2025, tandis que le 30 ans a gagné 3,2 pb pour atteindre 5,276%, et 5,30% en séance. Le 2 ans ne s'est que légèrement tendu, de 0,6 pb à 4,369%, portant l'écart entre les taux à 2 et 10 ans à 42 pb. Les investisseurs ont renforcé leurs anticipations de resserrement monétaire après les déclarations de Kevin Warsh, qui a indiqué vendredi que la banque centrale américaine aurait « du travail à faire » si elle n'acquiesçait pas suffisamment de confiance dans le retour de l'inflation vers 2,0%. Les tensions inflationnistes ont été renforcées par la hausse du brut après les frappes américaines sur l'île iranienne de Larak et la riposte de Téhéran contre des bases américaines en Jordanie. Le point mort d'inflation à 5 ans s'est établi autour de 2,3%, tout comme celui à 10 ans. Les investisseurs attendent désormais les données d'activité américaines puis surtout le rapport sur l'emploi d'août vendredi, qui pourrait infléchir les anticipations concernant la réunion de septembre. En Europe, la dégradation s'est également accentuée. Les taux longs allemands à 10 ans ont progressé de 4,3 pb à 3,339%, tandis que les taux français ont gagné 6,0 pb à 4,178%, leur plus haut niveau depuis novembre 2008, et les taux italiens + 6,0 pb à 4,156%. Le *spread* OAT/Bund s'est légèrement élargi à 84 pb.

Cette tension a été renforcée par l'inflation allemande, ressortie à 2,9%. Le Royaume-Uni a constitué une exception, les *Gilts* sont restés stable sur la séance, à 5,07%. Enfin, au Japon, la vente obligataire mondiale s'est propagée au marché local, avec le taux long japonais à 10 ans atteignant un plus haut de 30 ans : les marchés intègrent une probabilité accrue de hausse des taux de la Banque du Japon en septembre.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Sur le marché pétrolier, la séance de lundi a été dominée par une nette progression des cours, alimentée par la reprise des affrontements entre Washington et Téhéran et par les inquiétudes entourant l'approvisionnement mondial via le détroit d'Ormuz. Le *Brent* pour livraison en novembre a gagné 2,7% pour clôturer à 90,5 \$ le baril, tandis que le *WTI* a progressé de 2,8% à 85,8 \$, les deux références affichant, en août, un deuxième mois consécutif de hausse. Les forces américaines ont frappé deux lanceurs iraniens sur l'île de Larak, première attaque américaine confirmée contre l'Iran depuis fin juillet, avant une riposte iranienne visant des installations américaines en Jordanie et

aux Emirats arabes unis. La menace de nouvelles frappes américaines a accentué la prime de risque géopolitique, alors que le détroit d'Ormuz reste largement perturbé. Les flux sont néanmoins estimés entre 6 et 8 millions de barils par jour, ce qui limite pour l'instant l'ampleur de la hausse des cours. Le marché américain a également été soutenu par une production *offshore* dans le golfe du Mexique inférieure aux attentes, notamment sur les qualités de brut acide, tandis que les stocks de la Réserve stratégique de pétrole ont diminué de 3,1 millions de barils à 286,6 millions, leur plus bas niveau depuis novembre 1982. L'administration américaine prévoit toutefois d'utiliser du pétrole provenant de son nouvel accord avec le Venezuela afin de reconstituer cette réserve. Cet accord prévoit l'accès des Etats-Unis à environ 64 à 65 milliards de barils de réserves vénézuéliennes et pourrait favoriser, à plus long terme, un redressement de la production locale, actuellement proche de 1,2 million de barils par jour. En Asie, la situation demeure particulièrement tendue sur les produits raffinés : les importations de distillats légers et moyens ont reculé à 5,1 millions de barils par jour en août, contre 5,6 millions en juillet et 7,1 millions en moyenne au cours des trois mois précédant le début du conflit. Les exportations équivalentes du Moyen-Orient sont tombées à 2,1 millions de barils par jour, contre 2,6 millions en juillet, soit une baisse de 55,0% par rapport aux niveaux observés avant les hostilités. Cette pénurie se traduit par une forte hausse des prix des produits raffinés : le gasoil de Singapour a clôturé à 155,2\$ le baril, soit une progression de 70,0% depuis fin février, tandis que la marge de raffinage sur le gasoil a atteint 67,9\$, contre 21,9\$ avant le conflit. Ce matin, les tensions demeuraient fortes, avec un Brent à 91,1 \$ et un WTI à 86,7 \$, en hausse respectivement de 0,6% et 1,1%, après le signalement d'un nouvel incident visant un pétrolier à la sortie du détroit d'Ormuz.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.